

COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING

van

WOENSDAG 9 MAART 2016

Namiddag

COMMISSION DES FINANCES ET DU BUDGET

du

MERCREDI 9 MARS 2016

Après-midi

De openbare commissievergadering wordt geopend om 14.04 uur en voorgezeten door de heer Eric Van Rompuy.

La réunion publique de commission est ouverte à 14.04 heures et présidée par M. Eric Van Rompuy.

01 Question de M. Benoît Dispa au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "la TVA sur les logements sociaux" (n° 9229)

01 Vraag van de heer Benoît Dispa aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "de btw voor sociale woningen" (nr. 9229)

01.01 **Benoît Dispa** (cdH): Monsieur le président, monsieur le ministre, la question que je vous ai envoyée comporte de longs développements. Je vais les reprendre succinctement.

La législation européenne permet d'octroyer un taux réduit de TVA pour la livraison, la construction, la rénovation et la transformation de logements fournis dans le cadre de la politique sociale. L'arrêté royal du 21 décembre 2013 étend le champ d'application de ce taux réduit afin de le rendre conforme à la législation européenne.

L'exposé des motifs de cet arrêté royal apporte de nombreuses précisions: "Étant donné le coût élevé que représente pour la Communauté flamande la construction de logements adaptés aux personnes handicapées, et afin de combler le manque de tels logements, des initiatives privées qui effectuent de telles opérations en vue de donner ces logements en location, sont reconnues par la Communauté flamande ou par les agences et fonds créés par celle-ci. Ces initiatives privées sont notamment des ASBL et des sociétés à finalité sociale. Les personnes morales à but lucratif en sont exclues. Le taux réduit de 6 % peut par conséquent être appliqué pour la livraison, la construction, les travaux de rénovation et la reconstruction de logements privés facturés aux sociétés visées ci-avant pour leur permettre de mener une politique sociale du logement plus efficace. Certains fonds de logement doivent remplir les missions qui leurs sont fixées par les Régions dans le cadre de la politique sociale. Elles sont aussi explicitement reprises dans ce cadre dans les codes du logement régionaux. Ils ne peuvent toutefois pas être considérés comme des sociétés régionales de logement au sens de la rubrique XXXVI du tableau A, ni comme des sociétés holding mixtes telles que visées à une autre rubrique. Dans l'état actuel de la législation, ils ne peuvent par conséquent pas bénéficier du taux réduit de TVA de 6 %."

L'avis du Conseil d'État sur cet arrêté est le suivant: "Selon la jurisprudence de la Cour constitutionnelle, une différence de traitement ne peut se concilier avec la règle constitutionnelle de l'égalité et de la non-discrimination que si elle repose sur un critère objectif et si elle est raisonnablement justifiée. L'existence d'une telle justification doit s'apprécier en tenant compte du but et des effets de la mesure concernée ainsi que de la nature des principes en cause. Le principe d'égalité est violé lorsqu'il n'existe pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé. La différence de traitement qui résulte des mesures en projet doit dès lors faire l'objet d'une justification en ce sens. Le demandeur d'avis ferait donc bien de justifier la distinction opérée, dans le rapport au Roi, au regard des articles 10 et 11 de la Constitution. À cet égard, il faut tenir compte du fait que bien que des restrictions budgétaires imposent inévitablement de faire certains choix, ces restrictions sont en soi impuissantes à justifier l'option concrètement retenue. Une justification plus pertinente est par conséquent requise."

Par l'arrêté du 14 décembre 2015, le gouvernement actuel a pris la décision de faire bénéficier d'un taux réduit la construction de bâtiments scolaires. Je m'en suis réjoui, tout en m'inquiétant de la validité juridique

d'une telle mesure au regard des exigences européennes. La motivation de cette extension du bénéfice du taux réduit puise son fondement dans les articles de la directive TVA relatifs à la livraison, la construction, la rénovation et la transformation de logements fournis dans le cadre de la politique sociale. Le Conseil d'État a exprimé ses réserves vis-à-vis de cette extension.

Dans le même temps, la Belgique ne permet pas à des acteurs privés de bénéficier du taux réduit de TVA pour la livraison, la construction, la rénovation et la transformation de logements fournis dans le cadre de la politique sociale, comme le permet pourtant la directive. Le Conseil d'État estime que la législation actuelle crée une différence de traitement injustifiée entre le secteur public et le secteur privé. Un certain nombre de publications ont relayé cette difficulté.

Monsieur le ministre, j'en viens à ma question. Allez-vous modifier la législation en matière de TVA, afin de permettre aux acteurs privés de bénéficier également du taux réduit pour la livraison, la construction, la rénovation et la transformation de logements fournis dans le cadre de la politique sociale, et ainsi mettre fin à la différence de traitement que le Conseil d'État considère comme non justifiée?

01.02 Johan Van Overtveldt, ministre: Monsieur Dispa, heureusement, ma réponse sera un peu plus courte que votre longue question, qui est néanmoins intéressante. Je vous informe qu'un projet d'arrêté royal ayant pour objet d'étendre l'application du taux réduit de TVA aux initiatives privées concernant le logement dans le cadre de la politique sociale est en cours d'élaboration. Les conséquences de l'avis du Conseil d'État et la manière d'en tenir compte sont actuellement à l'étude.

01.03 Benoît Dispa (cdH): Monsieur le ministre, cette réponse est effectivement brève mais elle est encourageante. Je me réjouis que vous vous soyez résolu à mettre fin à cette différence de traitement. Cela ne sera que profitable pour l'ensemble du secteur du logement social et ses opérateurs publics ou privés. Je ne manquerai pas de revenir ultérieurement vers vous pour m'assurer que ce projet avance et que cette discrimination injustifiée trouve une solution définitive.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

02 Vraag van mevrouw Griet Smaers aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "het Anti Tax Avoidance Package van de Europese Commissie" (nr. 9332)

02 Question de Mme Griet Smaers au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "le paquet de la Commission européenne sur la lutte contre l'évasion fiscale" (n° 9332)

De **voorzitter**: Deze vraag handelt over de Europese richtlijn met betrekking tot het Anti Tax Avoidance Package, waarover onze commissie volgende week woensdag, om 10 u 00, een subsidiariteitsadvies zal moeten uitbrengen.

02.01 Griet Smaers (CD&V): Mijnheer de minister, het thema zal volgende week inderdaad opnieuw aan bod komen en wellicht kan dan de commissie een advies daarover formuleren. Mijn vragen over het Anti Tax Avoidance Package van de Europese Commissie hebben tot doel om meer inlichtingen en dus meer inzage te krijgen in het standpunt dat België inneemt in het licht van de besprekingen over het thema op Europees vlak.

Op 28 januari jongstleden heeft de Europese Commissie haar plan voorgesteld voor de aanpak van internationale fraude en agressieve fiscale optimalisatiestructuren. Hierbij heeft de Commissie een aantal voorstellen gelanceerd, waaronder een anti-BEPS-richtlijn, een wijziging van de bijstandsrichtlijn met betrekking tot *country-by-country reporting*, aanbevelingen om verdragsmisbruik te vermijden, acties om *good governance* te promoten en een nieuwe procedure met betrekking tot het oplijsten van belastingparadijzen.

De anti-BEPS-richtlijn bevat verschillende maatregelen die enkele aanbevelingen inzake BEPS van de OESO omzetten in de Europese interne markt. Zo omvatten de maatregelen een algemene antiontwijkingsbepaling, een inperking van de interestaftrekken, een bepaling met betrekking tot regels inzake *controlled foreign companies*, een *exit tax*, een switch-overclausule en een bepaling omtrent hybride mismatches.

De wijzigingen aan de bijstandsrichtlijn bevatten dan weer de omzetting van de aanbeveling omtrent *country-*

by-country reporting. Die zou erin bestaan om bedrijven en vooral multinationals te verplichten om, voor elk land waar ze actief zijn, op geconsolideerde basis een jaarlijkse lijst op te maken omtrent hun personeelsverloop, de betaalde belastingen, hun activa en passiva.

Er gebeurt dus blijkbaar zeer veel, wat ook ons interesseert en waarvan wij vanuit de commissie en met België de vorderingen willen zien.

Mijnheer de minister, wat is uw mening over de verschillende maatregelen? Welk standpunt zal ons land tijdens de onderhandelingen bij ECOFIN innemen?

Kunt u specifiek op de volgende maatregelen ingaan: de algemene anti-ontwijkingsbepaling, de inperking van de interestaftrek, de CFC-regelgeving, de *exit tax*, de switch-overclausule, de hybride mismatching en de *country-by-country reporting*?

Kunt u verduidelijken welke timing de Europese Commissie en ECOFIN vooropstellen om de maatregelen te laten ingaan?

Kunt u ook verklaren in hoeverre België zelf maatregelen zal nemen om bepaalde aanbevelingen inzake BEPS om te zetten in nationale wetgeving? Zo ja, wat is de timing hiervoor en over welke maatregelen gaat het? Gaat het om bepaalde onderdelen of worden verschillende maatregelen beoogd?

Kunt u verklaren in hoeverre de maatregelen overlappen met het voorstel van de Commissie inzake de Common Consolidated Corporate Tax Base?

Kunt u verduidelijken wat het gevolg zal zijn voor de notionele-interestaftrek en de investeringsaftrek wanneer eventueel de bepaling inzake de beperking van interestaftrekken wordt omgezet?

02.02 Minister **Johan Van Overtveldt**: Mevrouw Smaers, u hebt in uw vraag een vrij omstandige beschrijving gegeven van het pakket van 28 januari, waarin de Europese Commissie inderdaad voorstellen doet om belastingontwijking door het internationaal opererende bedrijfsleven aan te pakken.

Het meest in het oog springende onderdeel van het pakket blijft de zogenaamde anti-BEPS-richtlijn. Het Nederlands voorzitterschap houdt in dat verband een ambitieuze timing aan en mikt op een unanieme goedkeuring van de richtlijn in de loop van de maand juni, de maand dat het Nederlandse voorzitterschap afloopt.

Voor de inwerkingtreding zelf bevat het voorstel van richtlijn nog geen specifieke startdatum.

Zoals u opmerkt, overlapt het voorstel van anti-BEPS-richtlijn ruimschoots het in 2011 ingediende voorstel inzake de Common Consolidated Corporate Tax Base of CCCTB. Enkel een regeling voor hybride mismatches was niet opgenomen in het CCCTB-voorstel.

Vanuit Belgisch perspectief moet zeker de opmerking worden gemaakt dat de Europese Unie geen economisch eiland is. Bijgevolg moeten wij oog hebben voor de wereldwijde context van de voorstellen van de Europese Commissie of meer specifiek in dit geval van het BEPS-voorstel.

In de mate waarin Europa zich strenger wil profileren dan de OESO, is het duidelijk dat wij voor grote uitdagingen zouden kunnen komen te staan om het ondernemen in België op internationaal vlak voldoende aantrekkelijk te houden, zowel voor kmo's als voor grote ondernemingen.

Dat is ook het standpunt dat ik conform het regeerakkoord tijdens de ECOFIN-vergadering van 12 februari 2016 heb ingenomen.

Die opmerking is vooral relevant voor de voorgestelde beperking op de interestaftrekken, de zogenaamde *switch-over*, en de CFC-bepalingen, waarmee ons land vanuit competitiviteits oogpunt correct maar omzichtig moet omgaan.

Bovendien bevelen de goedgekeurde BEPS-rapporten nergens aan om voor laag belast buitenlands inkomen over te stappen van een vrijstelling van het inkomen naar een verrekening van de buitenlandse belasting.

Specifiek voor de CFC-regeling zelf is men in OESO/G20-verband wegens een gebrek aan eensgezindheid niet tot een echte aanbeveling gekomen, maar slechts tot *best practices*, wat een veeleer vrijblijvend gegeven is.

Voor het bestrijden van hybride structuren heb ik in het fraudeplan van 3 december 2014 duidelijk aangegeven dat de Belgische regering initiatieven van de Europese Commissie zal steunen om minstens op Europees niveau een zo uniform mogelijke regeling uit te werken.

De tekst van de algemene antimisbruikbepaling is nagenoeg een kopie van de antimisbruikbepaling die reeds vorig jaar, in het kader van de moeder-dochterrichtlijn, door de ECOFIN-Raad werd aangenomen.

Wat het voorstel van richtlijn tot invoering van het zogenaamde landenrapport of *country-by-country reporting* betreft, heeft België zich reeds vorig jaar, in OESO-verband, met name in het kader van het voorliggend BEPS-project, ertoe geëngageerd om de zogenaamde country-by-country-aangifte in te voeren. Momenteel wordt een wetsontwerp ter zake in de regering besproken.

02.03 Griet Smaers (CD&V): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord.

Ik merk dat in verschillende stappen wordt gewerkt voor de verschillende onderdelen van het pakket en de diverse maatregelen. Het lijkt mij goed dat u daarmee rekening houdt.

Wat de eigenheden van vestigingen in ons land betreft, lijkt het mij moeilijk om inzake de interestaftrek verder te gaan dan wat de OESO-richtlijn oplegt. Ik meen dat u gelijk hebt als u ervoor waarschuwt om verder te gaan dan wat wordt gevraagd. Er zijn kanttekeningen bij te plaatsen en ik hoor vanuit het veld, zowel bij kmo's als bij grote ondernemingen, dat er enige ongerustheid heerst over de verdere vorderingen.

Wat de andere maatregelen betreft, meen ik dat wij zeker moeten meewerken aan een harmonisatie op financieel en fiscaal vlak in de Europese Unie, zodat er stappen voorwaarts kunnen worden gedaan. Ons land zal daar ongetwijfeld wel bij varen, ook al hebben we een aantal bekommernissen en gevoeligheden bij de harmonisatie.

Ten slotte horen we wel wat het resultaat wordt van de volgende ECOFIN-raadsvergaderingen en overlegmomenten inzake de interestaftrekken.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

03 Vraag van mevrouw Griet Smaers aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "het verlaagde btw-tarief voor gehandicapten" (nr. 9333)

03 Question de Mme Griet Smaers au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "le taux de TVA réduit pour les handicapés" (n° 9333)

03.01 Griet Smaers (CD&V): Mijnheer de minister, tijdens de commissievergadering van 17 november 2015 hebt u mij geantwoord op mijn vragen nrs 6235 en 7354 over het verlaagd btw-tarief voor gehandicapten inzake de aankoop van een auto. U hebt toen gezegd dat u, wat het btw-aspect betreft, zou terugkoppelen naar uw administratie. Nadien heb ik daar echter niets meer van gehoord.

Daarom wil ik u de volgende vragen stellen.

Hebt u hierover al contact gehad met uw administratie? Indien ja, wat is er dan uit dat contact gevolgd?

03.02 Minister Johan Van Overtveldt: Mijnheer de voorzitter, mevrouw Smaers, de administratie heeft mij bevestigd dat België in het kader van zijn sociale politiek enkel de toelating heeft gekregen om de gunstregeling voor invaliden en gehandicapten te behouden.

Een uitbreiding van de bestaande gunstregeling naar andere categorieën van gehandicapten is uitgesloten. Indien men de gunstregeling wil wijzigen, kan dat uitsluitend in de richting van een beperking of opheffing van de regeling.

03.03 Griet Smaers (CD&V): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

04 Question de M. Georges Gilkinet au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "le risque d'amende qu'encourt BNP Paribas" (n° 9314)

04 Vraag van de heer Georges Gilkinet aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "een eventuele financiële sanctie voor BNP Paribas" (nr. 9314)

04.01 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen): Monsieur le président, monsieur le ministre, le journal *L'Echo* du 3 février 2016 revient sur la procédure engagée par les États-Unis à l'encontre de BNP Paribas qui s'était rendue coupable d'avoir contourné les embargos sur le Soudan, l'Iran et Cuba. Pour rappel, cette procédure avait abouti en 2014 à une amende de près de 9 milliards de dollars à charge de la banque.

Comme le relève *L'Echo*, BNP Paribas fait toujours l'objet d'une attention stricte quant à l'amélioration de ses procédures de contrôle, des auditeurs américains ayant d'ailleurs effectué une visite de vérification auprès de la banque à la fin du mois de janvier. L'accord conclu en 2014 par la banque BNP Paribas avec les autorités US impose en effet que la banque améliore ses contrôles et qu'elle en apporte la preuve. Faute d'évolution positive, l'institution française à capital belge, car nous en sommes le premier actionnaire, encourt une nouvelle amende qui pourrait s'élever, toujours selon *L'Echo*, à 4,5 milliards de dollars.

Vu la participation importante de l'État belge dans BNP Paribas, je souhaiterais vous entendre sur les informations dont vous disposez par rapport à ce dossier.

Monsieur le ministre, êtes-vous informé du contenu de cet accord entre BNP Paribas et la justice US? Par quel intermédiaire? Par le management de la banque ou via les administrateurs représentant l'État belge?

Quel est le contenu de cet accord? Comprend-il des conditions à respecter par BNP Paribas? Lesquelles? Confirmez-vous qu'une inspection a été récemment effectuée par des auditeurs américains chez BNP Paribas? Sur quelle conclusion a-t-elle débouché?

Confirmez-vous le risque d'une nouvelle amende dans le futur?

Quelles garanties avez-vous exigées au nom de l'État belge, premier actionnaire de la Banque, afin que BNP Paribas se montre dorénavant irréprochable sur le plan éthique aux États-Unis et partout ailleurs dans le monde?

04.02 Johan Van Overtveldt, ministre: Monsieur le président, monsieur Gilkinet, le 30 juin 2014, BNP Paribas a communiqué à la presse l'accord global conclu en juin 2014 avec les autorités américaines. Contrairement à ce que suggère l'article de presse paru récemment, il n'existe aucun autre accord que celui qui y est stipulé. Chaque trimestre, BNP Paribas transmet une mise à jour du suivi de la mise en œuvre de cet accord par BNP Paribas lors de la présentation des résultats.

Récemment, le 5 février 2016, lors de la présentation des résultats du groupe au 31 décembre 2015, un point a été fait sur la mise en œuvre - dans l'ensemble du groupe - du plan de remédiation décidé dans le cadre de l'accord et du renforcement des procédures de conformité et de contrôle.

Le groupe BNP Paribas y confirme que le déroulement du plan se conforme au calendrier défini. Ce plan inclut, parmi d'autres mesures, le traitement et le contrôle des flux en dollars du groupe via sa succursale de New York, la hausse des effectifs des services de conformité, un processus de gestion des alertes relatives aux sanctions internationales, une poursuite de l'insertion opérationnelle d'une culture de conformité renforcée et une augmentation considérable des contrôles par les services de contrôle interne.

Il convient aussi de rappeler que le groupe BNP Paribas est soumis, en sa qualité de banque systémique, au contrôle prudentiel direct de la Banque centrale européenne dans le cadre du *Single Supervisory Mechanism* depuis le 1^{er} novembre 2014. Cette surveillance comporte notamment la vérification de l'organisation adéquate de BNP Paribas, l'exercice correct de sa fonction de *compliance* et, par conséquent, la maîtrise de son risque de réputation. Dans ce cadre, la banque doit tenir compte des exigences de ses régulateurs dans la mise en œuvre des plans d'action pour lesquels elle s'est engagée.

Il est évident qu'en ma qualité de ministre des Finances, j'ai demandé aux administrateurs belges de veiller au respect strict de toutes les règles et d'appliquer des normes éthiques élevées à cet égard.

04.03 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je vous remercie d'avoir demandé aux administrateurs qui représentent l'État belge dans la banque de se montrer attentifs à la durabilité et à l'éthique du modèle BNP Paribas. Je pense qu'il reste du travail. À plusieurs reprises, j'ai relayé des faits montrant que ce n'était pas toujours le cas.

Au-delà du risque de réputation pour BNP Paribas qui pourrait découler de nouveaux problèmes aux États-Unis, en l'occurrence du non-respect de la décision de justice qui est intervenue dans ce dossier, un risque financier important pèse sur cette banque et, par conséquent, sur l'État belge qui en est le premier actionnaire.

Par conséquent, je ne puis que vous encourager à amplifier encore votre pression sur la banque et ses administrateurs pour que ces derniers veillent à rendre, autant que possible, BNP Paribas irréprochable. Quand je dis "autant que possible", j'espérerais que ce soit à 100 %. C'est un objectif à atteindre, mais il reste encore pas mal de travail.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

05 Question de M. Georges Gilkinet au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "les montages fiscaux d'Ikea" (n° 9334)

05 Vraag van de heer Georges Gilkinet aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "de fiscale constructies van Ikea" (nr. 9334)

05.01 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen): Monsieur le président, monsieur le ministre, un rapport d'enquête du groupe des Verts européens vient de mettre en lumière la manière dont Ikea soustrait des sommes extrêmement importantes à l'impôt – il est question de plus d'un milliard d'euros – dont il devrait s'acquitter dans divers pays européens. Pour échapper à l'impôt, la chaîne suédoise s'appuierait essentiellement sur les failles ou plutôt les échappatoires que comportent les règles fiscales hollandaises, luxembourgeoises mais aussi belges. L'étude relève ainsi que chaque magasin Ikea verse des redevances (royalties) à une filiale basée aux Pays-Bas, celle-ci jouant seulement un rôle de "conduit". Ces redevances ne font que transiter par les Pays-Bas sans y être taxées avant d'aboutir au Liechtenstein, paradis fiscal bien connu. Le préjudice pour la Belgique est évalué à 7,5 millions d'euros.

Il ressort également de l'enquête qu'Ikea a largement profité du régime des intérêts notionnels; c'est d'ailleurs de notoriété publique puisque cela figure dans ses comptes. De 2010 à 2014, sa filiale belge Ikea Service Centre SA a pu déduire 1,2 milliard d'euros par ce biais et n'a payé que 37,5 millions d'euros d'impôt alors que son revenu net s'élevait à 1,6 milliard d'euros.

Sans la mise en place d'un *reporting* pays par pays que les écologistes belges et européens appellent de leurs vœux, il est malheureusement impossible, aujourd'hui, d'identifier la destination finale des fonds passant par Ikea Service Centre SA.

Monsieur le ministre, pouvez-vous me dire si vous avez pris connaissance de cette étude remarquable? Quelles conclusions en tirez-vous?

Pouvez-vous m'indiquer si une enquête a déjà été entamée par l'administration fiscale belge concernant ces pratiques d'évasion fiscale supposée dans le chef d'Ikea? Dans le cas contraire, allez-vous demander l'ouverture d'une instruction?

Comptez-vous initier un dialogue avec la Commission européenne et les autres États concernés à ce sujet? Dans les négociations actuelles au sein du Conseil concernant la révision de la directive sur les intérêts et les redevances, quelle est la position défendue par la Belgique par rapport à la possibilité d'introduire des retenues à la source sur les paiements d'intérêts et de redevances résultant de transactions intragroupes au sein de l'Union? Défendez-vous, comme nous le souhaitons, l'établissement d'un niveau minimal d'imposition effective des paiements d'intérêts et de redevances, sachant que la France, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne ont déjà manifesté publiquement leur soutien à une telle mesure? Quelle est la position

actuellement défendue par notre gouvernement et vous-même au sein du Conseil concernant le nouveau paquet de mesures contre l'évasion fiscale proposé par la Commission? Qu'en est-il en particulier concernant le renforcement de la transparence publique sur les activités des entreprises multinationales via, par exemple, un *reporting* pays par pays et la divulgation publique des décisions anticipées en matière d'impôt (*rulings*), des prêts hybrides entre entités localisées dans un État membre et un pays tiers ou de la fin des régimes fiscaux dommageables tels que le système des intérêts notionnels en vigueur en Belgique?

Pouvez-vous me dire, enfin, si le gouvernement soutient l'instauration, au niveau européen, d'une assiette commune et consolidée de l'impôt sur les sociétés (CCCTB)?

05.02 Johan Van Overtveldt, ministre: Monsieur Gilkinet, l'étude *Ikea - Flat pack tax avoidance*, réalisée pour le compte du groupe Greens/EFA du Parlement européen, n'a été révélée au public qu'à la mi-février par différents canaux médiatiques. C'est également de cette façon que l'administration en a été informée. Ce document nécessite certainement une étude plus approfondie, laquelle est en cours.

L'administration a mené une enquête sur l'écrémage des bénéfices auprès du contribuable concerné, mais en raison du secret professionnel, je ne puis vous communiquer davantage de détails sur cette enquête.

Les discussions au sein de l'OCDE et de la Commission européenne sont en cours. Mon administration et ma cellule stratégique y participent activement.

Le traitement fiscal des fonds empruntés peut conduire à une réduction substantielle de la base imposable. Les paiements d'intérêts sont ainsi déductibles alors que les distributions de dividendes à titre de récompense pour patrimoine propre ne le sont pas. Certaines entreprises internationales tentent ainsi de transférer les dettes au sein du groupe de sorte que les coûts liés aux intérêts se situent le plus possible dans les pays aux taux d'imposition élevés et que les intérêts produits se situent le plus possible dans les pays à taxation basse.

C'est la raison pour laquelle de nombreux pays ont intégré dans leur législation nationale des limitations de déduction d'intérêts. La Belgique dispose d'une réglementation appelée *thin cap*.

Au niveau européen, des discussions sont en cours. Celles-ci devraient normalement déboucher, au printemps 2016, sur une réglementation instaurant une limitation généralisée de la déduction d'intérêts. Dans ce cadre, il sera fait appel au critère du ratio intérêt/EBITDA. Ma cellule stratégique attend les résultats de ces négociations.

En vue d'obtenir davantage de transparence, l'action 13 du Plan anti-BEPS contient des normes en matière de documentation des prix de transfert pour les multinationales ainsi qu'un modèle commun pour la communication des informations pays par pays.

Un tel rapport pays par pays contient notamment des informations sur la répartition fiscale des bénéfices au niveau mondial, les impôts payés dans le pays où l'entreprise multinationale a établi un siège ainsi que d'autres indicateurs économiques et une brève définition de la nature des activités de chaque entreprise liée au groupe. Ce rapport doit permettre aux services de taxation nationaux d'obtenir une image exhaustive et correcte des activités et des revenus du groupe multinational des entreprises. Les services de taxation concernés sont ainsi en mesure de mener une solide analyse des risques.

L'action 13 dispose, en outre, que les prix de transfert doivent être documentés selon une approche basée sur une structure double, à savoir, d'une part, un fichier maître qui contient les informations de la politique en matière de prix de transfert de l'ensemble du groupe multinational et, d'autre part, un fichier local dans lequel sont commentées toutes les transactions intragroupes au siège belge.

Ma cellule stratégique de lutte contre la fraude fiscale prépare actuellement la mise en oeuvre du point d'action 13. Un avant-projet de loi fait actuellement l'objet de discussions au sein du groupe de travail intercabinets concerné et sera prochainement présenté à la commission des Finances.

Le 8 juillet 2014, le Conseil européen a adopté formellement une proposition de modification de la directive mère-filiale. Cette adaptation s'inscrit dans le cadre plus général de la lutte contre l'évasion fiscale au niveau international et vise, en particulier, la double non-imposition qui peut apparaître dans le cas des prêts hybrides.

La directive mère-filiale a été introduite en 1990 pour mettre un terme à la double imposition des bénéfices de sociétés au sein de l'Union européenne. L'objectif était plus particulièrement d'éviter que les bénéfices déjà taxés dans le chef de la filiale ne soient taxés une deuxième fois dans le chef de la société mère lorsqu'un dividende est distribué.

Sur la base de cette directive, un État membre doit renoncer à la taxation des dividendes perçus par la société mère sur les dividendes (méthode d'exemption) ou imputer l'impôt déjà prélevé dans le chef de la filiale (méthode d'imputation). Dans certains cas spécifiques, la directive conduit néanmoins à une double non-imposition au niveau européen, car les États membres qualifient différemment certaines structures de financement. C'est par exemple le cas d'un instrument de financement considéré en Belgique comme un prêt, dont les intérêts payés peuvent être déduits, et considéré par un autre État membre (Pays-Bas ou Luxembourg) comme un patrimoine propre, de sorte que les intérêts perçus sont exemptés.

De **voorzitter**: Mijnheer De Meulemeester en mijnheer Dedecker, mag ik u vragen om buiten te gaan als u zaken te bespreken hebt? U stoort de minister en de vergadering.

05.03 Johan Van Overtveldt, ministre: Je poursuis. Ma cellule stratégique de lutte contre la fraude fiscale prépare actuellement la transposition de la proposition de modification de la directive mère-filiale. En ce qui concerne les prêts hybrides, des discussions sont en cours dans le groupe de travail intercabinets concerné et le projet sera prochainement présenté à la commission des Finances.

05.04 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je vous remercie pour cette longue réponse. Je me réjouis du fait que vos services analysent cette excellente étude du groupe des Verts. Je note qu'une enquête est en cours et que vous ne m'en direz rien, ce qui est normal.

Dans la lutte contre la fraude fiscale et l'évitement fiscal des multinationales, nous avons besoin de *success stories*, de dossiers qui avancent, d'exemples. En l'occurrence, il s'agit d'une chose particulièrement exemplaire. Aujourd'hui, les États européens n'arrivent pas à taxer les bénéfices là où ils sont réalisés. C'est pourtant la logique. Une PME ou un artisan qui réalise des bénéfices en Belgique ne peut pas les envoyer fictivement dans un autre pays pour ne pas payer d'impôt. Cela crée de l'inégalité et un grand manque à gagner pour les recettes de l'État. Cela conduit à des ajustements budgétaires douloureux. Votre mission, et celle du gouvernement, est de bien percevoir les taxes.

Vous avez cité la directive mère-filiale du 8 juillet 2014. Je vous ai déposé une question sur ce sujet. Cette directive n'est pas encore transposée en droit belge, ce qui est dommage. Vous y travaillez, de même que sur l'action 13 du Plan d'action de l'OCDE pour lutter contre l'évitement fiscal. Les intercabinets sont en cours et nous sommes impatients de pouvoir débattre de ces textes et de constater, ou pas, qu'ils seront efficaces dans l'objectif de la bonne perception de l'impôt. La conscience du problème est une chose – vous reconnaissez la difficulté –, mais il faut maintenant passer à l'action en Belgique et dans le cadre de l'ECOFIN car il est insupportable pour les citoyens que certains acteurs économiques échappent aux obligations qui sont celles de chaque citoyen et chaque entreprise.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

06 Questions jointes de

- M. Ahmed Laaouej au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "la directive CCCTB" (n° 9802)

- M. Dirk Van der Maelen au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "l'assiette commune consolidée pour l'impôt sur les sociétés (ACCIS)" (n° 9910)

06 Samengevoegde vragen van

- de heer Ahmed Laaouej aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "de CCCTB-richtlijn" (nr. 9802)

- de heer Dirk Van der Maelen aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "de gemeenschappelijke geconsolideerde belastingbasis in de vennootschapsbelasting (CCCTB)" (nr. 9910)

06.01 Ahmed Laaouej (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, il y a quelques années, en 2011, la Commission européenne a commencé à travailler sur un projet de directive *Common Consolidated*

Corporate Tax Base. L'ambition de la Commission était de faire évoluer la taxation des entreprises au niveau européen.

En effet, la taxation se fait toujours au niveau des pays alors que le monde économique change, évolue et s'internationalise. Dans le communiqué de presse de la Commission européenne sur le sujet, on pouvait lire que "l'objectif de cette proposition est de réduire considérablement la charge administrative, les coûts de mise en conformité et les incertitudes juridiques auxquels les entreprises de l'Union doivent actuellement faire face pour se conformer à pas moins de 27 régimes nationaux lors de l'établissement de leur bénéfice imposable." Ceci concerne les entreprises qui, bien évidemment, ont une structure internationale ou transnationale.

Monsieur le ministre, force est de constater que la Commission européenne n'a pour le moment pas convaincu les pays européens. Des rumeurs circulent cependant pour annoncer qu'un texte aboutirait pour cette année. Confirmez-vous cette information? Quel est l'état d'avancement de cette directive? Connaissez-vous son contenu ou si des changements interviendront par rapport aux premières indications de 2011 puisqu'il s'agit d'un dossier déjà ancien?

06.02 Dirk Van der Maelen (sp.a): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, ik kan het kort houden. Mijn vraag sluit aan bij deze van collega Laaouej.

In juli 2015 presenteerde de Europese Commissie een strategie om het CCCTB-project te doen herleven. Volgens geruchten die ik heb opgevangen, zou binnenkort een nieuw voorstel ingediend worden.

Mijnheer de minister, daarover heb ik twee vragen.

Ten eerste, wat is de stand van zaken? Is dat document al besproken door de Raad?

Ten tweede, zult u het CCCTB-project steunen?

06.03 Johan Van Overtveldt, ministre: Monsieur le président, messieurs Laaouej et Van der Maelen, la Commission européenne a effectivement annoncé, dans le cadre de la présentation de son *Anti Tax Avoidance Package* le 28 janvier 2016, qu'elle fera, au cours du quatrième trimestre de cette année, une nouvelle proposition de directive en matière de *Common Consolidated Corporate Tax Base* (CCCTB). La Commission européenne a spécifié à ce propos que la CCCTB sera réalisée en plusieurs phases. Lors de la première phase, la Commission ne proposera pas de consolidation au niveau européen des pertes et bénéfices. En première instance, il s'agira plutôt d'une CCTB.

Aangezien er nog geen nieuw CCCTB-voorstel op tafel ligt, heeft de Raad er recent ook niet meer over gesproken. Voor de volledigheid voeg ik eraan toe dat de Europese Commissie diezelfde 28 januari ook een voorstel van richtlijn heeft ingediend inzake *anti tax avoidance*, waarover de lidstaten onder het huidige Nederlandse voorzitterschap onderhandelen. Dit voorstel bevat reeds een aantal internationale elementen uit het voorstel van CCCTB-richtlijn van 2011, zoals de algemene antimisbruikmaatregel, de zogenaamde switch-overbepaling en de interestaftrekbeperking.

06.04 Ahmed Laaouej (PS): Monsieur le ministre, cette question nous plonge au cœur des enjeux en termes de fiscalité des entreprises. Il existe deux façons d'approcher les choses. Soit nous persistons dans la dynamique BEPS (*Base Erosion & Profit Shifting*) pour essayer de colmater les trous qui rendent plus difficile, voire impossible, la planification fiscale internationale dans les groupes transnationaux. C'est une première méthode. Je prends acte de l'approbation exprimée hier par le Conseil ECOFIN envers l'échange automatique d'informations. Soit nous changeons complètement d'orientation pour nous diriger vers un impôt des sociétés européen. Cette dernière hypothèse présente l'inconvénient de priver les États d'un pivot de leur politique économique. Cependant, elle présente l'avantage d'éviter la planification, puisqu'il n'y a plus de raison de tenter d'optimiser le déplacement des bénéfices imposables d'un pays à l'autre au sein de l'Union européenne dès le moment où existe un impôt unique. Il ne faut pas oublier non plus l'aspect de finances publiques. Autrement dit, si cela devient un impôt européen, nous devons nous poser la question de sa redistribution entre États, à moins qu'il ne devienne une recette propre de l'Union européenne de sorte qu'il faudrait diminuer d'autant la contribution des États membres à partir de la TVA, des droits de douane ou d'autres ressources.

Évidemment, nous ne pouvons pas nous engager dans cette voie sans y réfléchir. En tout cas, nous devons

sans doute revoir cette question dans ses fondements. La crainte que j'exprime comme socialiste est qu'une harmonisation qui pourrait déboucher dans quelques décennies sur un impôt des sociétés européen conduise à réduire drastiquement la contribution des entreprises en général et des plus grandes en particulier. On pourrait, par exemple, regarder ce que pèse aujourd'hui l'impôt des sociétés par rapport au PIB de chaque État pour conserver au minimum la même masse de PIB. La difficulté est que certaines sociétés de personnes sont soumises dans quelques pays – par exemple, l'Allemagne –, non pas à l'impôt des sociétés, mais à l'impôt des personnes physiques.

Donc c'est un sujet qui est compliqué, difficile, mais peut-être que l'idée d'une consolidation de la base, du taux, des exonérations, pourrait, dans un avenir plus ou moins lointain, déboucher sur un impôt des sociétés européen.

C'est une question qui se pose, je ne dis pas que je suis pour. Je dis qu'à travers la dynamique CCCTB, c'est ce sujet-là qui est posé, et je pense qu'il ne serait pas inintéressant d'approfondir la réflexion.

Je vois bien que le premier qui viendrait à le proposer effectivement essuierait toute une série de critiques. C'est la raison pour laquelle je pense qu'il ne serait pas superflu d'avoir cette réflexion au sein de cette commission, avec des auditions, etc. On pourrait en effet imaginer des modalités différentes; on pourrait avoir un impôt des sociétés européen pour les grands groupes multinationaux et un impôt des sociétés national pour les PME par exemple.

Ce sont donc de simples réflexions, je n'exprime pas de position particulière. Je me dis simplement que pour nos travaux, monsieur le président, cela pourrait être un bon chantier d'avoir des auditions sur ce sujet. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas continuer dans la voie actuelle qui est de lutter contre la planification internationale, avec l'échange automatique, les processus BEPS, l'amélioration des dispositifs en matière de *transfer pricing*, etc.

Je remercie le ministre pour sa réponse.

06.05 Luk Van Biesen (Open Vld): (...)

De **voorzitter**: Mijnheer Van der Maelen, laat u niet afleiden. Blijf bij uw lijn. U hebt het woord.

06.06 Dirk Van der Maelen (sp.a): Mijnheer de minister, ik heb in 1976 een bijzondere licentie Europees recht gedaan en daar moest ik van de professor Europese fiscaliteit een werkje maken over de geconsolideerde taksbasis voor vennootschapsbelasting. Dat is een goede illustratie van het feit dat men voor Europese politieke realisaties veel geduld moet hebben. Ik wacht hier dus met ongeduld op. Ik hoop dit nog te mogen meemaken vooraleer ik uit de actieve politiek stap. Dit was een persoonlijke bedenking.

Ik stel vast, mijnheer de minister, dat u alleen een antwoord hebt gegeven op mijn eerste vraag, namelijk wat de stand van zaken is en of dit besproken is door de Raad. Ik heb echter geen standpunt gehoord van u. Ik heb hier een persbericht dat u verstuurd hebt naar aanleiding van de bekendmaking van het plan-Moscovici. Dat is inclusief de CCCTB. Ik meen mij te herinneren dat u gezegd hebt dat u voor het plan-Moscovici bent, maar dat u bezwaar maakte inzake de harmonisering van tarieven. Ik heb u vandaag evenwel niet meer horen zeggen dat u voor de CCCTB bent, dus voor de harmonisering van de grondslag. Ik hoop dat u niet herhaalt wat u al gezegd hebt, namelijk dat u tegen een harmonisering van de tarieven bent. Ik ga niet bepalen wat u zegt, u kunt dat natuurlijk zelf bepalen.

06.07 Minister Johan Van Overtveldt: Mijnheer Van der Maelen, het lijkt mij evident dat het op dit moment zinvol is om even te wachten op wat de Europese Commissie concreet zal voorleggen. Ik meen dat de heer Laaouej daarnet een uitstekende samenvatting gegeven heeft van de discussies die plaatsgrijpen en van de argumenten die daarbij op tafel komen. Zoals aangekondigd, komt er echter een concreet voorstel tijdens het vierde trimester. Op basis daarvan zal de regering bepalen in hoeverre zij daarin kan meegaan. Net als altijd is er, vooral op het vlak van transparantie, een zeer grote vooringenomenheid om het maximale te doen dat kan worden gedaan.

06.08 Dirk Van der Maelen (sp.a): Mijnheer de minister, ik hoop dat dit standpunt het haalt. Ik heb hier een vrije tribune van een zekere Sander Loones bij, u niet onbekend. In die vrije tribune maakt hij bekend dat hij principieel tegenstander is van een CCCTB. Hij noemt dit een Junckertaks en hij is er absoluut tegen.

Ik ben al blij dat u vandaag niet hebt gezegd dat u ertegen bent. Ik ben benieuwd naar het standpunt van de regering ter zake. Ik hoop dat wij de stap in de richting van een Europese vennootschapsbelasting met zijn allen kunnen zetten.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: Ik stel voor dat we nu nog de vragen behandelen van de heer Van Biesen en van de heer de Lamotte en dat wij daarna terugkeren naar het begin van de agenda, maar dan moeten wij wel het quorum bereiken.

07 **Samengevoegde vragen van**

- de heer Luk Van Biesen aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "de DAVO" (nr. 9388)
- mevrouw Sonja Becq aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "de DAVO" (nr. 9487)
- mevrouw Karin Jiroflée aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "de DAVO" (nr. 9595)
- de heer Georges Gilkinet aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "de Evaluatiecommissie van de DAVO en de publiciteit naar de potentiële begunstigden toe" (nr. 9627)
- mevrouw Karin Jiroflée aan de staatssecretaris voor Armoedebestrijding, Gelijke Kansen, Personen met een beperking, en Wetenschapsbeleid, belast met Grote Steden, toegevoegd aan de minister van Financiën, over "de DAVO" (nr. 9594)

07 **Questions jointes de**

- M. Luk Van Biesen au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "le SECAL" (n° 9388)
- Mme Sonja Becq au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "le SECAL" (n° 9487)
- Mme Karin Jiroflée au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "le SECAL" (n° 9595)
- M. Georges Gilkinet au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "la commission d'évaluation du SECAL et la publicité vers les potentiels bénéficiaires de ses services" (n° 9627)
- Mme Karin Jiroflée à la secrétaire d'État à la Lutte contre la pauvreté, à l'Égalité des chances, aux Personnes handicapées, et à la Politique scientifique, chargée des Grandes Villes, adjointe au ministre des Finances, sur "le SECAL" (n° 9594)

07.01 **Luk Van Biesen** (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, aan de vraag die u aankondigt, zijn vragen toegevoegd van mevrouw Becq en mevrouw Jiroflée.

De **voorzitter**: Juist, maar die zijn hier niet, dus u stelt uw vraag alleen.

07.02 **Luk Van Biesen** (Open Vld): Goed, geen enkel probleem.

Mijnheer de minister, u weet dat ik nogal bezorgd ben over de DAVO. Ik heb in deze commissie al eens gezegd dat ik als enig mannelijk lid ooit in het comité heb gezeten van de Dienst voor Alimentatievorderingen. Elk jaar krijgen we een rapport en ook moeten wij de afgevaardigden namens het Parlement aanduiden. Ik heb dat genoeg dus gehad. Ik was toen het enige lid dat betaalde, terwijl er toen rond mij negen dames in dat comité zaten die allemaal alimentatie ontvingen! Dat waren telkens interessante gesprekken, dat was een interessante periode.

Uit die gesprekken blijken telkens de problemen bij de DAVO. Wanneer volgens overeenkomst een man aan een vrouw of een vrouw aan een man voor de kinderen een bepaalde alimentatie dient te betalen, maar moeilijkheden heeft om daaraan te voldoen, dan is er een wetgevend initiatief, een gerechtvaardigd systeem voorhanden.

Mijnheer de voorzitter, ik zie dat mevrouw Jiroflée nu binnenkomt. De vraag over de DAVO is nu aan de orde, dus u kunt direct aansluiten.

Wanneer een partner zijn of haar verantwoordelijkheden niet nakomt, dan kan de betrokken ontvanger een beroep doen op een instelling. Telkens blijkt echter dat de overheid inspanningen moet leveren om het gat dicht te rijden. De uitgekeerde voorschotten moeten daarna gerecupereerd worden, maar dat wordt jaar na jaar moeilijker. Ook gebeurt het geregeld dat na een uitspraak over een alimentatieregeling een van de partners ons land verlaat, wat ook een groot probleem oplevert om de voorschotten te recupereren die door de DAVO betaald zijn als onderhoudsgeld dat uitbetaald dient te worden aan de ex-partner of de kinderen.

In deze commissie hebben wij daaromtrent nooit het standpunt van de minister gehoord. Volstaat het budget? Waarom is het zo moeilijk om niet-betaald onderhoudsgeld van de ex-partner te recupereren? Hoe komt het dat de terugvordering van het alimentatiegeld stopt bij derden? Zonet heb ik enkele voorbeelden gegeven uit de ervaringen die wij destijds hebben opgedaan.

Mijnheer de minister, kunt u ons informeren over het aantal alleenstaande ouders dat een beroep doet op de DAVO? Wij hebben in de vorige legislatuur de plafonds opgetrokken, wat de toegankelijkheid tot de DAVO vergemakkelijkte. Heeft dat de deur opengezet naar nog meer uitkeringen?

Mijnheer de voorzitter, al bij al lijkt het mij dat de inbreng van de federale overheid in de DAVO 20 tot 25 miljoen euro per jaar bedraagt, wat toch geen klein bedrag is als dat niet gerecupereerd kan worden. Daarover zou ik graag het standpunt van de minister kennen.

07.03 Karin Jiroflée (sp.a): Mijn vraag nr. 9594 is ongeveer dezelfde vraag, maar ik heb daaraan enkele elementen toegevoegd die ik heel specifiek aan de staatssecretaris voor Armoedebestrijding wou vragen. Ik zie dat de heer Van Overtveldt de beide vragen zal beantwoorden. Stel ik ze nu allebei?

De **voorzitter**: Uw vraag nr. 9594, net zoals vraag nr. 9627 van de heer Gilkinet, onder agendapunt 21, is samengevoegd met agendapunt 14. U mag uw vragen nrs 9595 en 9594 dus samen stellen.

07.04 Karin Jiroflée (sp.a): Mijnheer de minister, ik heb deze vraag ook vorig jaar al gesteld. Vorig jaar stelde het HIVA vast dat er 8 miljoen te weinig gebudgetteerd was bij de DAVO om iedereen die een voorschot vroeg te kunnen bedienen.

Ik heb toen aan mevrouw Sleurs gevraagd wat daaraan gedaan zou worden. Mevrouw Sleurs antwoordde mij dat het in orde zou komen en dat men ervoor zou zorgen dat het tekort op het einde, bij de laatste begrotingscontrole, zou worden bijgepast. Nu komt dezelfde kritiek naar voren. Weer blijkt er in de begroting niet genoeg opgenomen te zijn. Ik moet dus aan u dezelfde vraag stellen. Op welke manier zult u voor een aanpassing zorgen?

Mijn excuses als ik niet letterlijk vertel wat er in de schriftelijke voorbereiding van mijn vraag stond, maar ik heb die niet bij. Blijkbaar heb ik die ergens laten liggen.

Op welke manier gaat u daarmee om? Op welke manier zult u tegemoetkomen aan die kritiek?

In mijn tweede vraag, die eigenlijk aan mevrouw Sleurs gericht was, had ik gevraagd hoe men ervoor zal zorgen dat al degenen die recht hebben op een tegemoetkoming van de DAVO maar er door de administratieve rompslomp niet in slagen die te ontvangen, op de hoogte worden gebracht. Volgens mij komen wij zo nog bij een veel groter aantal uit. Hoeveel gerechtigden hebben op dit moment een aanvraag ingediend? Hoeveel mensen zouden een aanvraag kunnen indienen, maar hebben dat nog niet gedaan?

07.05 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je vous ai interrogé à deux reprises dans le courant du mois de janvier sur le fonctionnement du SECAL et sur sa commission d'évaluation, dont les arrêtés de nomination ont cessé d'être en vigueur en 2011. Cette commission ne s'est plus réunie depuis, puisqu'elle n'existe plus. Il n'y a pas non plus de rapport d'évaluation du SECAL, ce qui est pourtant prévu par la loi.

En réaction à la publication des informations relatives à cette situation dommageable, plusieurs associations se sont exprimées pour regretter la situation et réclamer que l'on fasse davantage de publicité aux nouvelles conditions applicables aux créances alimentaires depuis 2014. Beaucoup d'ayants droit ne connaissent pas la possibilité de faire appel au SECAL pour améliorer leur situation et celle de leurs enfants.

Je souhaiterais obtenir des informations complémentaires. Où en est la procédure de renouvellement de la

commission? Je me suis laissé dire que vous l'aviez lancée suite à mes questions. C'est très bien! Quand va-t-elle aboutir? Dans quel délai une nouvelle commission pourra-t-elle être constituée? Quels moyens seront-ils mis à sa disposition pour établir un rapport complet de la situation du SECAL plus de cinq ans après la publication du dernier rapport? Dans quel délai celui-ci est-il attendu? Je pense que c'est une priorité. Nous avons convenu d'organiser des auditions après les congés de Pâques sur le sujet.

Qu'en est-il de la publicité relative au SECAL? Des moyens supplémentaires sont-ils prévus à cette fin? Suggestion concrète: qu'en est-il des rapports entre le SECAL et le SPF Justice? Une communication directe vers les familles concernées par des créances alimentaires suite à une décision de justice au tribunal de la famille, ne serait-elle pas la manière la plus efficace d'assurer un fonctionnement optimal du SECAL au profit des familles et de leurs enfants? Cette hypothèse a-t-elle déjà été étudiée et sera-t-elle mise en oeuvre rapidement?

07.06 Minister **Johan Van Overtveldt**: De uitbetaling van de voorschotten op onderhoudsgeld aan de onderhoudsgerechtigden die voldoen aan de toekenningsvoorwaarden, geniet onze speciale aandacht en wordt maandelijks opgevolgd.

Voor 2016 werd een budget van 26,6 miljoen opzijgezet. Bij de FOD Financiën werden de nodige maatregelen genomen om, indien de toewijzing onvoldoende blijkt te zijn, snel de noodzakelijke herverdeling van de kredieten uit te voeren, zodat de betalingen net als in 2015 ononderbroken en op een correcte manier kunnen plaatsvinden.

Eind december 2014 en eind december 2015 registreerde de DAVO respectievelijk 40 665 en 45 198 ontvangen aanvragen tot tussenkomst. Daarbij telde de dienst 8 712 dossiers voor december 2014 en 10 188 dossiers voor december 2015, waarvoor de effectieve betaling van een voorschot plaatsvond. Er kan helaas geen onderscheid gemaakt worden op basis van de familiale situatie van de aanvrager.

Wanneer het dossier volledig is, kan de doorlooptijd vooraleer de aanvrager een beslissing tot financiële tussenkomst ontvangt van de dienst, geschat worden op anderhalf tot twee maanden. Het spreekt voor zich dat de doorlooptijd sterk afhangt van de reactietijd die de aanvrager nodig heeft om alle documenten en informatie te leveren, die nodig zijn voor de samenstelling van zijn dossier en voor het opstarten van de procedure.

De eerste betaling van het voorschot op het onderhoudsgeld wordt gestort binnen een termijn van maximaal één maand na de kennisgeving van de positieve beslissing tot tussenkomst.

De DAVO heeft in 2014 23,5 miljoen aan voorschotten betaald. Dat bedrag steeg tot 26,2 miljoen in 2015.

In 2014 werd 8,5 miljoen euro gerecupereerd bij de terugvordering van betaalde voorschotten. Voor 2015 gaat het om een bedrag van 9,3 miljoen euro. Ik moet daarbij wel de aandacht vestigen op het feit dat die sommen niet noodzakelijk zijn gelinkt aan de voorschotten die werden betaald in de loop van de twee jaren in kwestie. Het kan immers ook gaan om sommen die werden teruggevorderd in de loop van de voorgaande jaren of om in de voorbije jaren betaalde voorschotten.

Ik herinner eraan dat de voorschotten slaan op het maandelijks te vervallen onderhoudsgeld. De DAVO betaalt dus geen voorschotten op de achterstallen. Bijgevolg kunnen de achterstallen pas aan de onderhoudsgerechtigden worden uitbetaald, voor zover zij eerst worden gerecupereerd bij de onderhoudsplichtigen. Dat is uiteraard afhankelijk van de vermogenstoestand en de solvabiliteit van de onderhoudsplichtige en soms zelfs van zijn goodwill. Het is dan ook moeilijk om de gemiddelde termijn te bepalen waarin de onderhoudsgerechtigde mag verwachten de verschuldigde sommen effectief te ontvangen.

Niet alle onderhoudsplichtigen hervatten de betaling van het onderhoudsgeld, ondanks het optreden van de DAVO. Voor degenen die het wel doen, is het niet mogelijk een schatting te maken van de termijn waarin de betalingen worden hervat. Hoewel door het afschrikkend effect van het optreden van de DAVO bepaalde onderhoudsplichtigen de betaling van het onderhoudsgeld aan de onderhoudsgerechtigde onmiddellijk hervatten of de voorwaarden respecteren, waardoor zij worden bevrijd van de verplichting om het maandelijks onderhoudsgeld aan de DAVO te betalen, beschikt de dienst niet over gegevens die toelaten om het precieze aantal onderhoudsplichtigen te bepalen die de betaling van het maandelijks onderhoudsgeld regelmatig en op duurzame wijze hervatten na de stopzetting op het einde van het optreden

van de DAVO.

Mijn administratie beschikt niet over precieze gegevens over de oorzaken van de niet-betaling van alimentatiegeld. Zij wordt echter als algemene regel geconfronteerd met twee soorten nalatige debiteuren, namelijk degenen die willen betalen maar het niet kunnen vanwege een moeilijke financiële situatie, en degenen die kunnen betalen, maar het niet willen. Het gaat in dat laatste geval om debiteuren die zich onvermogen maken en die beslissen om niet te betalen of om debiteuren die op die manier proberen om diverse redenen een soort van chantage uit te oefenen op de onderhoudsgerechtigden.

De DAVO bestaat nu iets meer dan tien jaar en het aantal aanvragen tot tussenkomst blijft op een constante manier evolueren. De dienst beschikt over een website en publiceert jaarlijks een geactualiseerde folder. De OCMW's, de belangengroepen en de media spelen regelmatig de rol van tussenpersoon betreffende het bestaan van de DAVO. Daarenboven moeten sinds 2010 de vonnissen die een onderhoudsgeld vaststellen, de gegevens van de DAVO expliciet vermelden.

Ten slotte, de dekking van de DAVO is, volgens een studie uitgevoerd door de Leuvense professor Pacolet, relatief groot, aangezien de *take-up* ongeveer 70 % bedraagt.

La procédure de renouvellement de la commission est en cours afin de constituer une nouvelle commission d'évaluation. Les présidents des groupes politiques à la Chambre et les groupements d'intérêt sont actuellement consultés en vue d'obtenir la proposition de candidats. Dès que j'aurai reçu l'ensemble des propositions, je procéderai à la désignation des membres. L'arrêté royal relatif aux membres fonctionnaires et l'arrêté ministériel relatif aux membres conseillers pourront alors être publiés au *Moniteur belge*.

Le délai dans lequel la nouvelle commission pourrait être constituée dépend évidemment du temps de réaction pour me communiquer les propositions de candidats. J'ose espérer que ce dossier pourra être finalisé aussi vite que possible. Quant aux moyens de la commission, il n'y a pas de moyens supplémentaires prévus. Comme pour les autres rapports, la commission fera appel à l'administration pour la collecte d'informations, leur analyse et la rédaction finale du rapport d'évaluation.

Met betrekking tot de vraag die eigenlijk gericht was aan staatssecretaris Sleurs kan ik u melden dat er een project wordt opgestart om de website van de DAVO actueler, moderner en toegankelijker te maken. De onderhoudsgerechtigde zou tevens de mogelijkheid moeten hebben om het dossier digitaal bij de dienst in te dienen.

Inmiddels kunnen wij u melden dat de DAVO nagenoeg klaar is om de overstap te maken naar het indienen van het dossier langs digitale weg. Naar alle waarschijnlijkheid zal deze maand het digitale webformulier via de website worden gelanceerd. Dit zal een aanzienlijke tijdswinst opleveren voor het indienen van het dossier aan de kant van de onderhoudsgerechtigde. Wij gaan ervan uit dat dit voor sommige mensen tevens drempelverlagend zal werken, aangezien men zich niet noodzakelijk tot een persoon hoeft te wenden om het dossier opgestart te krijgen.

Om de DAVO bekender te maken bij een groter publiek heeft staatssecretaris Sleurs onlangs ook een vruchtbaar onderhoud gehad met de Koninklijke Federatie van het Belgisch Notariaat. Zij hebben hun leden intussen opgeroepen om een bepaalde clause toe te voegen aan de akte die een echtscheiding bij onderlinge toestemming regelt tussen de scheidende partners, wanneer er gemeenschappelijke kinderen zijn voor wie een omgangsregeling moet worden uitgewerkt. De staatssecretaris is ervan overtuigd dat een dergelijk initiatief op verschillende momenten zijn nut kan bewijzen, zowel bij de opmaak en de eerste gesprekken rond de echtscheiding bij een notaris, als op een later moment, wanneer geen onderhoudsgeld meer moet worden betaald of zou moeten worden betaald.

À côté de ces actions, il y a bien sûr le rôle de relais joué par les CPAS et par les groupements d'intérêt qui dirigent les créanciers d'aliments vers le SECAL.

Par ailleurs, depuis 2010, les jugements fixant une pension alimentaire doivent mentionner les coordonnées du SECAL et rappeler ses missions. Ainsi, dès le prononcé du jugement, le créancier d'aliments sait à qui s'adresser en cas de problème ultérieur de paiement. Comme il est déjà informé de l'existence du SECAL, je ne vois pas l'utilité de lui adresser encore un courrier supplémentaire.

07.07 Luk Van Biesen (Open Vld): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord. We hebben daarmee

weer aangetoond dat de bezorgdheden van deze commissie en van de minister gelijklopend zijn, en dat een instrument als de DAVO fundamenteel is. De toegankelijkheid ervan moet gewaarborgd zijn en de mensen moeten er met een eenvoudige aanvraag een beroep op kunnen doen. Dat mag ons de ogen niet doen sluiten voor het verschil tussen, enerzijds, de uitkeringen die de DAVO verzorgt en, anderzijds, wat de DAVO recupereert. Kijken we even naar de cijfers: 23,5 miljoen wordt uitgekeerd en 8,5 miljoen wordt gerecupereerd, of 26,2 miljoen aan uitkeringen en 9,3 miljoen aan gerecupereerde geldsommen. Het gaat hier telkens over een financiering van de overheid aan deze mensen die terecht een beroep doen op de DAVO. Dat gaat altijd over tien tot vijftien of nog meer miljoenen per jaar.

Het is in die zin belangrijk om tijdens de hoorzittingen en gesprekken die wij na de paasvakantie over de DAVO zullen hebben, eens rustig te bekijken waar er eventueel misbruiken zijn. Dat mag op geen enkele wijze afbreuk doen aan de rol van de DAVO, die nuttig en nodig is, laat daarover geen twijfel bestaan. Aan de andere kant mogen we niet blind zijn voor de inspanning van de overheid die er telkens moet komen om tien tot vijftien miljoen euro aan alimentatiebetalingen per jaar bij derden te recupereren. Ik heb dat een tijdje meegemaakt en toen is duidelijk gebleken dat heel wat mensen na het verkrijgen van het echtscheidingsdocument van de rechtbank, plots het land verlaten. Dan is er in dit land niets meer recupereerbaar. We moeten het fundament van de DAVO behouden en toegankelijk maken, maar we mogen onze ogen ook niet sluiten voor de misbruiken die er ongetwijfeld bestaan.

De **voorzitter**: Mevrouw Becq, u bent later binnengekomen, maar u kunt nu uw repliek geven.

07.08 Sonja Becq (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, ik verontschuldig mij voor mijn laattijdigheid, maar ik heb gelukkig de antwoorden min of meer kunnen horen.

De bekommernis is, ten eerste, dat wij de wet hebben aangepast met een grotere toegankelijkheid voor de onderhoudsgerechtigden om achterstallen te recupereren of voorschotten te krijgen.

Ik hoor dat het aantal dossiers in stijgende lijn is. Natuurlijk moet de alimentatie correct worden betaald. Dat neemt niet weg dat u hopelijk voldoende budget uittrekt om aan de stijging van de aanvragen tegemoet te kunnen komen.

Ten tweede, ik sluit mij aan bij de opmerking van de vorige spreker over de terugvordering. Enerzijds, een kei kan niet worden gestroopt. Sommige rechters zullen desondanks onderhoudsuitkeringen en betalingen voorstellen, omdat zij beseffen dat de betrokkenen via de DAVO voorschotten kunnen krijgen. Anderzijds kunnen sommige onderhoudsplichtigen wel betalen, maar willen ze niet.

Belangrijk is dat wij de instrumenten voor terugvordering hebben uitgebreid. Niettemin moeten wij van die instrumenten nog een evaluatie krijgen, om na te gaan of er nog beter en efficiënter kan worden teruggevorderd.

Ik noteer dat de DAVO geen voorschotten op achterstallen uitbetaalt, tenzij die effectief van de schuldenaar kunnen worden teruggevorderd. Dat kan voor veel onderhoudsgerechtigden een blijvend probleem betekenen, omdat zij effectief, ondanks de kosten die zij hebben, niet verder kunnen. Dat aandachtspunt moeten wij meenemen.

07.09 Karin Jiroflée (sp.a): Mijnheer de minister, ik dank u heel erg voor uw antwoord.

Ik ben bijzonder opgetogen over het feit dat eindelijk werk wordt gemaakt van de website in kwestie en dat die website toegankelijker wordt gemaakt. Met de vaststelling dat die op een of andere manier de drempel zou kunnen verlagen, ben ik bijzonder blij.

Ik wist niet dat mevrouw Sleurs stappen in de richting van het notariaat heeft gezet. Die handeling kan zeker iets bijdragen, hoewel die bijdrage veeleer klein is.

Ik blijf evenwel ongerust over het feit dat onderhoudsgerechtigden te weinig bij de DAVO terechtkomen. Daaraan zou iets moeten worden gedaan, onder andere via samenwerking met het OCMW. Uit de cijfers leren we dat de voorbije jaren de armoede toeneemt, zeker bij eenoudergezinnen. Dat het aantal aanvragen bij de DAVO veel langzamer stijgt, stelt mij niet echt gerust.

Kortom, ik waardeer dus de stappen die ondertussen zijn gezet. Wij blijven er echter van overtuigd dat wij

onder andere via een samenwerking tussen de DAVO en het OCMW ervoor moeten zorgen dat de drempel veel lager komt te liggen en dat het heel wat gemakkelijker wordt om bij de DAVO terecht te kunnen.

Nogmaals, ik waardeer heel erg de al gedane inspanningen, maar er blijft iets schorten aan de samenwerking tussen de DAVO en de OCMW's. Niet alleen de OCMW's, maar ook de gemeenten moeten hierbij worden betrokken omdat heel veel mensen, zeker de eenoudergezinnen die nu in de armoede terechtkomen, eigenlijk niet direct de stap naar het OCMW zetten. Die drempel ligt vaak vrij hoog.

Ik blijf er dus van overtuigd dat er iets extra moet gebeuren om mensen attent te maken op het bestaan van de DAVO. Wij blijven de zaak volgen. Langzamerhand raken wij wel op de goede weg.

07.10 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je me réjouis qu'autant de collègues s'inquiètent de la situation du SECAL. Nous allons sans doute pouvoir mettre en place cette commission; c'est la responsabilité de l'ensemble des groupes politiques représentés. J'espère qu'ils vous communiqueront rapidement les noms. Cela a déjà été fait pour notre groupe. J'espère que nous pourrions entendre les responsables du service car il y a du travail à effectuer en la matière.

Le SECAL n'est pas épargné par la logique d'austérité et de compression des dépenses publiques. Le budget n'évolue pas aussi rapidement que les besoins, même si vous me dites à chaque fois qu'il sera adapté s'il y a des demandes supplémentaires. Je pense que ceci conduit plutôt les services à être prudents. Des permanences ont été fermées; je vous ai interrogé sur le sujet.

Nous continuons de penser que la publicité et la connaissance du service sont insuffisantes. Il faut donc encore agir pour que cet outil de lutte contre la pauvreté infantile soit encore plus performant demain. Pour cela, il a besoin de moyens et nous y sommes très attentifs.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

08 Questions jointes de

- **M. Michel de Lamotte au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "des recours annoncés contre la *black box*" (n° 9351)**

- **Mme Fabienne Winckel au ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, sur "la règle des 10 % pour la *black box*" (n° 9392)**

08 Samengevoegde vragen van

- **de heer Michel de Lamotte aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "de aangekondigde beroepsprocedures tegen de invoering van de witte kassa" (nr. 9351)**

- **mevrouw Fabienne Winckel aan de minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, over "de 10 procentregel voor de witte kassa" (nr. 9392)**

08.01 Michel de Lamotte (cdH): Monsieur le président, monsieur le ministre, je vous ai interrogé le 12 janvier 2016 en commission de l'Économie, après une question de mon collègue Benoît Dispa, le 7 janvier 2016 en plénière et une question de ma part à M. Tommelein, le 21 octobre 2015.

Je ne reviendrai pas sur l'avis du Conseil d'État du 19 octobre 2015 qui estimait inconstitutionnel le lien entre le seuil de 10 % du chiffre d'affaires et la "régularité de l'octroi de repas dans un établissement horeca" qui a entraîné un remplacement de cette limite de 10 % du chiffre d'affaires, par une limite forfaitaire de 25 000 euros par an de recettes en aliments consommés. Mais d'autres adaptations doivent encore avoir lieu et des arrêtés royaux doivent être publiés pour répondre notamment à des interrogations concernant les *food trucks* et le secteur associatif.

Il semblerait que plus de 22 000 établissements soient maintenant enregistrés sur les 25 000 attendus. Les derniers doivent le faire avant le 1^{er} avril 2016 et avoir acheté la caisse enregistreuse pour le 1^{er} juillet 2016.

Cependant, les conséquences de cette législation fluctuante sont nombreuses. Premièrement, certains exploitants ne sont pas en règle car ils n'ont pas encore acheté la caisse enregistreuse, du fait que les caractéristiques demandées ne sont pas toujours précises et donc qu'ils ne savent pas quel système acheter, sachant que les prix peuvent varier d'un facteur 4 ou 5.

Deuxièmement, certains commerçants en ont acquis une, alors même que, suivant la nouvelle adaptation,

ils n'y sont plus obligés.

Troisièmement, les syndicats s'inquiètent de la légalité de cette disposition et attendent les arrêtés royaux qui la mettront enfin formellement en vigueur. Ils prévoient éventuellement d'attaquer la légalité de cette loi.

De plus, le consommateur aussi est mal pris. Il semblerait en effet qu'une augmentation significative des prix dans l'horeca ait été enregistrée. Selon le Syndicat Neutre pour Indépendants (SNI), plus de 50 % des restaurants, brasseries et tavernes ont augmenté en moyenne de 10 % leurs prix depuis le début de l'année.

Enfin, il semblerait également, selon ce même syndicat, que cette nouvelle mesure ait un impact sur le personnel: un cinquième des établissements a dû licencier un ou plusieurs collaborateur(s) à cause de cette caisse et, pour ce qui est de tous les établissements qui n'ont pas encore licencié de collaborateur en service, 58 % pensent à le faire.

Monsieur le ministre, quand les arrêtés royaux tant attendus seront-ils prêts? Quelles en seront les dispositions principales?

Les contrôles sont-ils toujours en cours depuis le 1^{er} janvier 2016 et les établissements ont-ils été sanctionnés ou le seront-ils uniquement à partir du 1^{er} juillet 2016?

Pouvez-vous confirmer les impacts sur les prix et l'emploi présentés par le SNI? Une analyse de ces deux éléments a-t-elle été réalisée ou sera-t-elle réalisée dans les prochaines semaines en collaboration avec votre collègue ministre de l'Emploi et de l'Économie, M. Peeters?

Combien d'établissements visés par l'ancienne limite ne le sont-ils plus par la nouvelle? Parmi ceux-ci, combien s'étaient-ils déjà enregistrés et avaient-ils acquis une caisse enregistreuse?

Avez-vous eu connaissance de l'éventuel recours qui pourrait être intenté par les fédérations sectorielles? Les adaptations prévues répondent-elles entièrement à l'avis du Conseil d'État?

08.02 Johan Van Overtveldt, ministre: Monsieur de Lamotte, le 4 mars dernier, le Conseil des ministres a approuvé les projets de changements dans le système des caisses enregistreuses, surtout concernant le pourcentage à partir duquel les caisses sont applicables. Le taux initial de 10 % a été recalé par le Conseil d'État. Après des contacts avec le secteur, nous l'avons remplacé par un seuil de 25 000 euros. Cette modification a été approuvée par le Conseil des ministres du 4 mars et sera évidemment soumise pour avis au Conseil d'État.

Les établissements qui étaient tenus d'installer un système de caisse enregistreuse pour le 1^{er} janvier 2016 restent soumis à cette obligation, en tenant compte du changement de limite, les 10 % devenant 25 000 euros.

La question de l'impact du système des caisses enregistreuses sur les prix et l'emploi relève de la compétence de mon collègue responsable pour l'Emploi et l'Économie, M. Peeters.

Les bouchers, petits artisans, traiteurs, etc, ne sont concernés par le système de caisse enregistreuse que dans la mesure où ils effectuent des prestations de service de restaurant ou de restauration. La question d'étendre le système de caisse enregistreuse à d'autres secteurs que le secteur horeca n'est, quant à elle, pas à l'ordre du jour.

En ce qui concerne la sécurité du système, aucun problème n'a encore été signalé ou constaté. Le système a par ailleurs été développé de manière à ce que toute tentative de fraude soit détectable par l'administration concernée.

08.03 Michel de Lamotte (cdH): Merci, monsieur le ministre. J'entends bien et je questionnerai donc aussi le ministre Peeters par rapport aux prix et à l'emploi. J'aurais souhaité savoir si vous aviez réglé le problème du monde associatif et des *food trucks* dans le cadre des arrêtés royaux.

08.04 Johan Van Overtveldt, ministre: Il faut déterminer si le seuil de 25 000 euros leur est applicable ou pas. Cet élément est primordial pour décider de les inclure ou non.

08.05 Michel de Lamotte (cdH): C'est relativement important. Je pense notamment aux clubs sportifs qui seraient éventuellement concernés par cette réglementation. J'attire vraiment votre attention sur cet aspect, ainsi que sur les *food trucks*. J'imagine que vous me ferez la même réponse au sujet de ces derniers.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

08.06 Luk Van Biesen (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, alvorens over te gaan tot de behandeling van het wetsontwerp zou ik u willen vragen om een aantal mondelinge vragen om te zetten in schriftelijke vragen, zodat de minister de antwoorden kan overhandigen. Op die manier kunnen wij ook een aantal vragen van de agenda halen, want na de behandeling van het wetsontwerp en de gedachtewisseling zullen wij geen vragen meer kunnen stellen en wordt alles weer een week verdaagd. Er zijn een aantal vragen die niet langer kunnen wachten.

Ik zou mijn vragen nrs 9570, 9571 en 9572 willen omzetten in schriftelijke vragen. Ik weet niet of er nog collega's zijn die mijn voorbeeld willen volgen. Op die manier kunnen wij de antwoorden schriftelijk ontvangen en kunnen deze punten van de agenda worden geschrapt.

08.07 Peter Vanvelthoven (sp.a): Mijnheer de voorzitter, ik zou mijn vragen nrs 9631 en 9705 eveneens willen omzetten in schriftelijke vragen.

De **voorzitter**: Ook de vragen nrs 9642 en 9752 van de heer Piedboeuf worden op zijn vraag omgezet in schriftelijke vragen.

*De behandeling van de vragen en interpellaties eindigt om 15.36 uur.
Le développement des questions et interpellations se termine à 15.36 heures.*